



DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Logique

Une délégation de hauts fonctionnaires du ministère de l'Education voulait rencontrer les enseignants contractuels en grève de la faim au lycée les Frères Guouigah de Boudouaou. Refus des grévistes. Argument : «Depuis une semaine, vous nous avez laissés vivre dans la rue, sous la pluie et dans le froid, en nous refusant le lycée en question pour l'hébergement des grévistes de la faim. Nous refusons de débattre avec vous loin de l'endroit où nous sommes.» Quel commentaire ? Makache !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Tolérance zéro

Maintenant, c'est du côté de l'APN que certains pensent pouvoir geler la décision de faire partir à la retraite à 65 ans les professeurs en médecine chefs de service.

Toutefois, au sein du département de l'enseignement supérieur et surtout celui de la santé, on estime qu'aucun recul ne sera toléré par rapport à cette décision qui, normalement, entrera en vigueur à partir du mois de juin.

Rénovation de l'ENA

On apprend que le ministre de l'Intérieur a pris la décision de réhabiliter l'Ecole nationale d'administration (ENA).



Il faut dire que cette école a formé l'essentiel des hauts cadres de l'Etat algérien.

Rappelons que cet établissement ne forme plus, et ce, depuis des années, les diplomates.

Vent de jeunesse

Au sein de la Fédération des travailleurs de l'enseignement supérieur de la Centrale syndicale UGTA, une tendance lourde se dessine à la veille du congrès de cette instance. En effet, un vent de jeunesse va tenter de prendre les rênes de la fédération où l'on note également la présence de nombreux cadres du secteur.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que la visite du Premier ministre français en Algérie a été bénéfique pour notre pays ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe» a eu des effets positifs sur cette ville ?

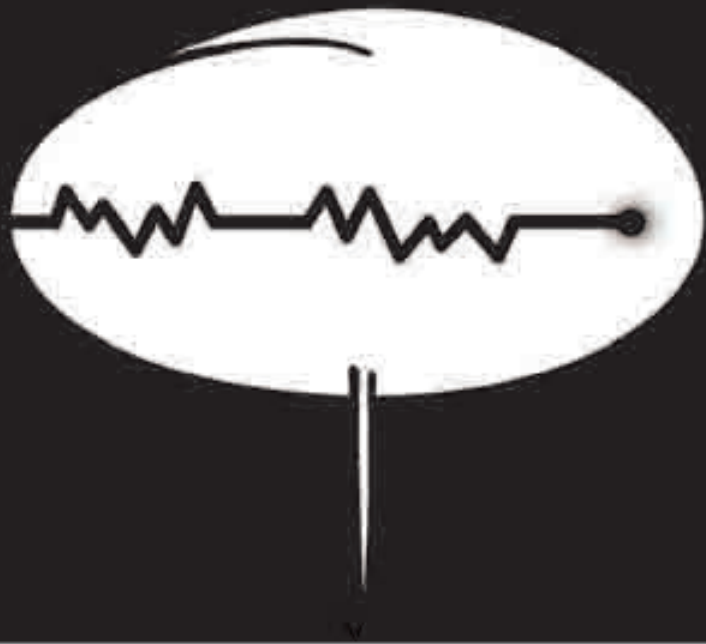
Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
12%	83%	4,9%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

DERNIÈRE INTERVENTION AUDIO DE BOUTEF !



SOIT DIT EN PASSANT

Où va-t-on comme ça ?

Il est des jours comme ça où l'on se demande désespérément où va l'Algérie. Question passée à la postérité pour avoir été posée, à juste titre, par le regretté Mohamed Boudiaf, le seul magistrat suprême, l'unique homme d'Etat que le pays méritait d'avoir à sa tête et auquel la mafia politico-financière s'est empressée de réserver le sort que l'on connaît.

Depuis le jour funeste de son assassinat, je me suis régulièrement posé la question de savoir s'il fallait parler de mafia solidement organisée aux fins de dépouiller les Algériens que nous sommes ou d'individualités planquées au cœur du sérail et missionnées pour faire fructifier leur bas de laine et celui de par-

ains aux pouvoirs illimités. On sait en tout cas depuis le meurtre accompli en direct que les puissances d'argent de ce pays ne reculent devant rien quand il faut se préserver d'une quelconque condamnation ou du jugement d'autrui ; d'où cette arrogance qui nous est, pour le coup, devenue familière des gouvernants à l'égard de nous autres gouvernés. Je suis souvent tentée de qualifier ceux qui animent notre quotidien de façon aussi désagréable de «tous pourris» avant de me reprendre pour ne pas porter atteinte à l'intégrité morale d'une majorité naïve, frileuse ou réticente qui regarde faire sans réagir ceux qui ne craignent pas de se faire choper, parce qu'elle ne détient

pas le pouvoir de le faire. On a beau retourner le problème dans tous les sens et s'interroger en permanence sur les moyens de résoudre l'équation relative à ce secteur de la société, à cette frange impitoyablement vorace, à nos chantages du néolibéralisme qui se voient et se croient, non sans raison, dispensés de rendre des comptes, toutes les réponses envisageables restent hésitantes. Elles sont suspendues à une certitude qui ne dit pas son nom et selon laquelle il n'y aurait plus rien à faire.

Comment penser une autre politique, un autre pouvoir, d'autres institutions, une autre morale et rénover les valeurs dans un pays où la perte de repères s'ac-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



centue chaque jour un peu plus ? Quand a-t-on cessé de croire qu'une promotion sociale était possible à construire honnêtement ?

M. B.